

Atelier — Biosécurité des cultures

Étude de cas

Cet exemple fictif illustre et expliquera plusieurs des points principaux de la biosécurité décrits dans les Normes nationales de biosécurité à la ferme. Les questions liées à l'étude de cas vous prépareront pour l'élaboration de votre propre autoévaluation et plan d'action.

Gestion et plan de la ferme

Jean et Johanne Untel, avec leurs fils adolescent Jacques et Jérôme, exploitent un parc d'engraissement modeste de 200 têtes de bovin de court engraissement. Leur entreprise consiste en une ferme de 80 hectares où habite la famille et où se situe le parc d'engraissement, ainsi que 240 hectares loués et possédés où ils cultivent le maïs, le soya le blé et le foin. Jean et Jeanne travaillent à temps plein à la ferme leur les fils aident les fins de semaine et pendant les vacances de l'école.

En plus du parc d'engraissement, la ferme est dotée d'un verger de pommes reconnu avec un petit entrepôt frigorifique, un pressoir à cidre et un magasin de détail. En 210, Jean et Johanne ont construit une serre de 9 m par 30 m pour la propagation des plantes et des herbes pour la vente au magasin de la ferme. Ces plantes étaient tellement populaires avec les clients qu'en 2012 ils ont cultivé le champ près de la serre et y ont planté une variété de légumes y compris les pommes de terre, les tomates, les haricots, les carottes et du maïs sucré. Il y a aussi un grand hangar qui est loué pour l'entreposage des véhicules.

Les bœufs de boucherie sont logés dans une grange/parc d'engraissement recouvert sans murs. Les bœufs sont nourris des rations de finition constituées principalement de céréales avec un peu de fourrage. Le foin et la paille sont produits à la ferme. Le fumier est épandu sur les champs. Dans les rares occasions où ils ont un animal mort, la carcasse est déposée proche de l'entrepôt de fumier pour la collecte. Le parc d'engraissement est une opération de conduite en bandes où les 200 têtes de bovins sont vendues plus ou moins en même temps.

Ils ont six ou sept chats de ferme pour contrôler la population des pigeons autour de la grange, car ils ont entendu que les oiseaux peuvent propager les maladies et peuvent contaminer les aliments. Les chats ont été châtrés, mais ne reçoivent pas toujours leurs vaccins annuels, car ils sont difficiles à attraper. Les chats semblent savoir quand il est temps pour leurs piqûres et habitent dans la grange des voisins avec les moutons jusqu'à ce qu'ils le croient sans danger de retourner chez eux.

Il y a une allée principale d'entrée à la ferme qui fourche en deux vers la maison et vers la grange. L'accès aux champs arrière passe en arrière de la grange. Il y a du stationnement distinct pour leurs véhicules personnels et ceux des visiteurs du magasin. Chacune des aires de stationnement est recouverte de gravier. L'aire de stationnement pour le magasin a un grand panneau qui la désigne pour les visiteurs du magasin. Il y a un registre de visiteurs au magasin avec un panneau demandant que les visiteurs signent le registre. Johanne fournit aussi une bouteille de désinfectant pour les mains à côté du registre pour les visiteurs qui entrent.

Ils n'exploitent pas une opération d'autocueillette, mais les visiteurs au magasin sont permis d'entrée dans la serre pour sélectionner leurs plantes et leurs herbes. La porte du magasin est barrée quand le magasin est fermé, mais les Untel désirent ajouter une barrière pour qu'ils puissent limiter l'accès quand le magasin est fermé, car les personnes entrent souvent et se promènent dans la serre et autour du magasin.

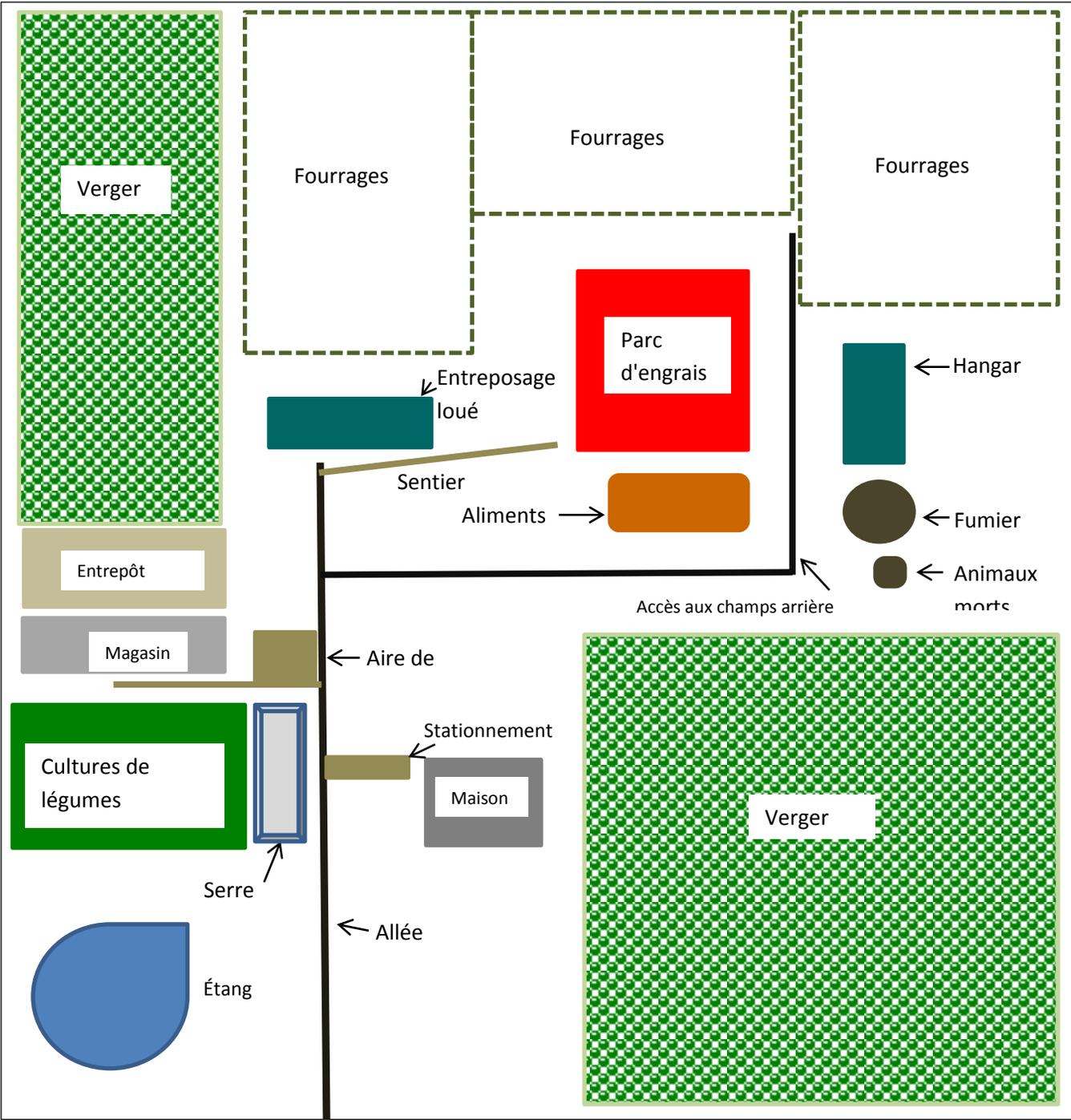
L'eau de l'étang est utilisée pour l'irrigation des légumes et comme une source d'eau pour la serre. L'eau est analysée pour les agents pathogènes chaque printemps.

Johanne ne permet pas que Jean ou leurs fils entrent dans la serre ou le magasin en portant leurs « bottes de grange », mais elle se demande si quelques-uns de leurs voisins qui sont aussi des visiteurs du magasin portent des chaussures qu'ils emploient autour de leurs granges quand ils viennent faire des achats. Elle ne dit rien, car elle ne veut pas les offenser.

Les Untels contractent leur fournisseur des intrants culturels pour effectuer le dépistage des cultures pendant la saison de croissance et l'échantillonnage du sol le printemps et l'automne. D'habitude, les dépisteurs arrivent en camionnette avec un véhicule tout terrain sur une remorque et stationnent proche du hangar. D'ici, ils peuvent accéder à 160 hectares de la ferme Untel par les sentiers et les allées.

Les Untels gardent un nettoyeur à haute pression à essence dans l'hangar pour nettoyer leurs équipements de champ. En général, les produits de protection des cultures sont appliqués par leur fournisseur des intrants culturels. La compagnie est bien respectée et fait toutes les applications pour les voisins des Untels. Toutes les semences achetées sont certifiées.

Diagramme du plan de la ferme



Questions à propos de l'étude de cas

Il y a dans plusieurs cas plus qu'une réponse correcte. Le choix d'action pourra dépendre de plusieurs facteurs ainsi que ce qui est pratique et peut être accompli dans les circonstances.

1. Énumérez **trois** problèmes de gestion d'accès auxquels les Untel font face et identifiez des modifications possibles qu'ils pourraient faire pour réduire ces risques.
2. Identifiez **trois** risques de biosécurité liés à la santé des cultures sur cette ferme et offrez des suggestions qui pourraient réduire les risques.
3. Identifiez **trois** risques de biosécurité liés à gestion des méthodes d'exploitation de cette ferme et énumérez des solutions possibles, p. ex. l'équipement, les bâtiments, le fumier, l'eau, la tenue des registres, etc.
4. Quelles sont les bonnes pratiques de biosécurité en place sur cette ferme? Énumérez au moins **cinq**.